

Pizza Delight
 La meilleure Pizza
 en ville

858-8080

Livraison gratuite sur le campus !!

188 et 1213 Ch. Mountain Moncton

Choix intelligent!



THE SUBWAY®
 100% BEURRE

air+cab

Loto Bourses :
 2 x 50 \$ / mois

Tarif spécial / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de M

857-2000

Centre d'études acadiennes
 Bibliothèque Champlain
 (3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E2A
 Hebdomadaire étudiant du
 Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 15

Mercredi
20
 Janvier
 1999

Volume 29

Sommaire

Un nouveau logo
 pour le Félicon?

Page 3

Chroniques

Page 5

Les spectacles

Page 10

L'Olympisme en péril

Page 12

Victoire pour les
 Anges Bleus

Page 15

16

27

JANVIER



Jeux du Commerce
 L'U de M fait belle
 figure

p. 3

Les machines à sous
 à l'Osmose, un
 problème?

p. 2

Des conseils

qui ont fière allure!

LA GESTION DE VOTRE PORTFEUILLE D'ÉPARGNE ET DE PLACEMENT DOIT SE FAIRE ATTENTIVEMENT.

Consultez dès aujourd'hui votre conseiller à notre célèbre populaire acadienne pour la planification de votre portefeuille.



Crédit agricole
 acadienne

Économité, tout est possible.

Actualité

Faut-il abolir les machines à sous à l'Osiose?

Eric Dallaire

Les machines à sous installées au club étudiant l'Osiose représentent-elles un risque pour les étudiants? À A., un étudiant de l'Université de Moncton qui admet être lui-même un joueur compulsif croit que oui :

«L'Université doit garantir aux étudiants un environnement libre d'activités à des activités qui peuvent contribuer à déséquilibrer leur budget», soutient-il. «On devrait interdire les machines à sous à l'Université, pourquoi il, ça constitue un réel problème. Beaucoup d'étudiants perdent de grosses sommes. Je connais des étudiants qui dépensent 10 000 par année dans ces machines». A. affirme avoir déjà mis près de 9000 dans une seule journée sur ces machines. «Aujourd'hui, par exemple, je n'ai pu me

beaucoup, à peu près 200\$, mais hier, par contre, j'ai perdu 900\$, raconte-t-il.

A. affirme que l'on ne gagne pas, à long terme, en misant son argent dans les machines à sous. «C'est jeu, on peut gagner 100 dollars, mais le lendemain on perd 2000», explique-t-il. «300 ou tant, c'est la machine qui gagne».

Fabio Sabatini, un autre étudiant de l'Université, est du

«Moi, je joue juste pour le fun».

Vous aimez les jeux de hasard et vous vous demandez si vous êtes un joueur compulsif?

Voici quelques questions qui peuvent vous aider à connaître votre degré de dépendance au jeu de hasard.

- Mangez-vous des choses ou des rendez-vous important pendant que vous jouez?
- Ressentez-vous des remords après avoir joué?
- Quand vous perdez, ressentez-vous l'obligation de regagner vos pertes, de reprendre à la machine ou qu'elle vous a pris?
- Quand vous gagnez, ressentez-vous le besoin de miser ce que vous avez gagné?
- Avez-vous déjà joué jusqu'à votre dernier sou?
- Avez-vous déjà emprunté de l'argent pour jouer?
- Avez-vous essayé de jouer après un coup dur?
- Avez-vous souvent joué longtemps que prévu?
- Est-ce que le jeu occupe vos pensées pendant la journée?

Si vous répondiez oui à une ou deux questions, vous pourriez avoir un problème de dépendance au jeu. Il faut savoir que le jeu compulsif, comme les autres addictions, est un problème qui s'installe de façon graduelle et que les problèmes financiers ne commencent qu'après un certain temps. On peut être un joueur compulsif et ne pas avoir encore de problèmes financiers.

Informations : 1-800-881-1234 (24 heures par jour)

même avis. «Ces machines sont dangereuses, on peut en venir à un point où on dépend d'elles et on ne veut plus les lâcher. J'ai déjà gaspillé assez d'argent dans ces machines, j'ai déjà joué, je ne joue plus».

Le gérant de l'Osiose, Valmond Bourque, rétorque que les clients ont des raisons de 130

ou sa propriété des machines, la compagnie Desf Amusement, et un gouvernement (55%).

Quant à moi, ça ne me dérangeait pas beaucoup d'avoir ces machines».

Valmond Bourque reconnaît que le jeu peut constituer un problème pour certains étudiants. «Nous avons eu des conversations avec certains joueurs à problèmes. Ce n'est pas à nous de faire ça, mais nous sommes quand même à l'écoute des gens du danger».

Franco Dauphinas est héraut à l'Osiose. Il estime à environ 50 le nombre de joueurs réguliers, mais croit que, de ce nombre, ce n'est qu'une minorité qui a un réel problème. «La plupart des étudiants ne jouent que pour s'amuser, s'occuper. Même si il y en a quelques-uns qui perdent être deux personnes, qui perdent de grosses sommes, je ne crois pas que ce soit un réel problème sur le campus. Il y en a un certain qui font de l'argent», Franco Dauphinas raconte qu'un des joueurs compulsifs en question est allé se plonger au

services aux étudiants «Il veut savoir nous nous demandons d'intervoir à cet individu l'accès aux machines». Mais on n'a pas le droit de faire ça, c'est un gain qui se déplace personnel et il n'a joué pas ici, il ira ailleurs. Tout ce que nous pouvons faire, c'est essayer de lui permettre de retirer de l'argent par paiement direct et l'aider à faire attention, croit M. Dauphinas.

K. est un de ces joueurs réguliers qui afferme jouer pour le plaisir et que ces machines ne lui causent aucun problème. «Il faut utiliser ces machines de façon responsable, croit-il. Miser de petites sommes et savoir s'arrêter, même si on gagne. Par exemple, moi, il m'arrive de venir avec un dollar et de gagner assez peu, mais il ne faut pas aller plus loin. C'est à chaque individu de se rappeler que ces machines ne sont qu'un jeu. Le problème quand on joue de grosses sommes et qu'on les perd, c'est qu'on essaie de les récupérer».

Sommet de la Francophonie On dévoile une série de projets pour les jeunes

Ghislaine Otsorga-Seana

Le gouvernement du Nouveau Brunswick, sous la direction du ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones avec le

Secrétariat du Sommet de la Francophonie de Moncton, a annoncé que le lancement d'une série de concours et de projets nationaux et internationaux qui permettent aux jeunes des pays francophones d'exprimer leur vision de la Francophonie et des espoirs qu'ils placent en elle.

L'annonce de calendrier des activités à venir a été faite lors d'une session d'information présentée par le sous-ministre adjoint du ministre des Affaires intergouvernementales, François Rioux, et par le directeur des communications du Secrétariat du Ville Sommet de la Francophonie, Eric Pelletier.

Selon monsieur Rioux, cinq projets touchent directement les jeunes, dont le projet «Radio-Sommet 96» où soixante-dix participants de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique seront jumelés avec des jeunes communicateurs francophones de l'Académie Agis de 18 à 30 ans.

Le concours «Avenir Francophonie» mettra en vedette des jeunes de moins de quinze ans de 14 à 18 ans qui auront à expliquer dans une lettre de 300 mots l'impact du Sommet sur leur vie de tous les jours.

Le programme «Une étude, un pays», quant à lui, permettra à chaque école francophone de la province d'adopter un pays membre de la Francophonie et d'en faire l'étude pendant l'année du Sommet par l'entremise de diverses activités scolaires et parascolaires.

Dans le projet «Le Nouveau-Brunswick vous accueille», les jeunes seront invités à créer une œuvre démontrant leur vécu en tant que Néo-brunswickois. Cinquante-deux œuvres seront choisies pour être offertes aux chefs d'État.

Finalement, le projet «Jeunes pages du Canada», où cinquante adresses aux étudiants de la 11e et la 12e année des écoles francophones et d'immersion de tout le Canada. Une centaine de jeunes auront à agir comme pages lors des différentes conférences du Sommet. Ils auront donc accès à la salle de délibérations et seront, de premier plan, le déroulement des activités les plus importantes du monde francophone.

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-4526
Salle de nouvelle : (506) 858-5213
Télégramme : (506) 858-4303
Courriel : info@front.umoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, N.B. E0B 1H0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disque en format MS-Word, Word Perfect ou leur propre B&W.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les journalistes à soumettre des textes courts.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front».

La reproduction est autorisée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Directeur **Martin LATULIPE**

Rédaction en chef **Janice BABINEAU**

Rédacteur **Philippe RICARD**

Rédaction sportive **Anne-Germaine DUCHARME**

Photographe **Sylvie BIGNEAULT**

Graphiste **Caroline DAUTEUIL**

Zoom **Communication & Design**

Représentant des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Layout **Carl PRUD'HOMME**

Correction **Isabelle COSSETTE**

Georges MALABORZA

Révision **Éric DALLAIRE**

Éditorial

Le profit avant tout

Janice Babineau



L'affaire n'est pas nouvelle. Certains étudiants dépendent des fortunes dans l'espoir que la chance sera de leur côté. «J'espère un dernier jeu, ce sera le bon», disent-ils. Malgré leur dépendance dans les dépendances, les «machines à sous» continuent de faire fortune dans les bars, clubs et pubs de la province. L'Onusme n'est qu'un exemple parmi tant d'autres dices-vous? Pas tout à fait.

En tant que club étudiant, la Fédération participe à la gestion de l'Onusme et a donc une responsabilité dans les décisions qui sont prises. Que les autres clubs n'aient aucun scrupule à installer chez eux un nombre toujours plus important de ces fameuses machines gébennes d'argent, c'est un débord de notre contrôle. Mais que l'Onusme profite de la dépendance des étudiants, c'est tout à fait de nos affaires. On a le devoir de faire une étude pour évaluer les problèmes, leur seule présence présente un certain danger.

Il n'est pas question de déresponsabiliser les gens qui ont des problèmes de dépendance. Ici la question: L'Onusme peut-elle se permettre de faire des profits de cette façon? On voit bien que ce sont un club en bonne santé financière, mais pour assurer cette santé, peut-on risquer celle de bien des étudiants?

Il ne faut pas parler en panique, ce ne sont pas tous les gens qui jouent qui deviennent nécessairement dépendants. Ces machines créent un peu d'argent en elles et ce n'est pas en les enlevant à l'Onusme qu'on résout à vraiment le problème. Si l'Onusme fait des profits, ce sont les étudiants qui en profitent, n'est-ce pas? Mauvaise réponse: c'est en grande partie la compagnie qui appartient aux machines et la gouvernance qui réside.

Quelques points sont particulièrement inquiétants. D'abord, comment se fait-il que des étudiants qui s'endossent pour étudier peuvent se permettre de dépenser autant dans l'espoir de remporter le gros lot? En tout cas, l'exemple démontre le mythe: ce ne sont pas seulement les gens qui jouent qui deviennent dépendants de jeu. Puis, il y a aussi les écoles sociales associés à la dépendance. Que disent-ils d'un étudiant qui abandonne ses études pour travailler, question de payer ses dettes encourues par le jeu? Ce scénario ferait pourtant beaucoup réfléchir.

La Fédération est responsable de défendre les intérêts des étudiants, à moins que son mandat n'ait fondamentalement changé. La Fédération, c'est l'ensemble des étudiants qui sont représentés par des élus désignés démocratiquement pour s'occuper de toutes ces questions. Il revient donc aux élus de questionner la «nécessaire» de ces machines dans le club étudiant plutôt que de valider sans cesse le fait que la dette de l'Onusme est maintenant efficace.

C'est qui souvent la Fédération uniquement comme une «business» d'été-automne. Comme tout «gouvernement», les responsabilités dépendent largement des questions financières. Si souvent, on peut critiquer les gouvernements des parlures fictives, provinciales et municipales de ne pas penser assez nos citoyens et trop aux coffres, voilà qu'en fait nous le voir au niveau des fédérations étudiantes. Tendances aussi inquiétantes? Ent-ou représentent des dévies et de la volonté des étudiants? Qu'en pensez-vous courage à deux mains, un lieu de gérer un sous-culture.



ON BAISSÉ LES BRAS??



Billet d'humeur

«I DON'T UNDERSTAND»

Le Francophilisme Markiste
Marc Poirras



Un risque de me faire traiter d'apprécié
Bernard Pivrot, je vais maintenant débattre sur cette chaire francophile monothématique.

L'année 1999 est belle et bien citadine et, avec le savoir-tout à moins d'avoir été trop occupé à regarder le hockey (l'accent à magnifier aussi pour que mesdames se sentent composites), le fameux Sommet de la Francophilie s'en vient très bientôt dans la grande ville du Sud-Est.

Qu'est-ce que c'est que ça le Sommet de la Francophilie, me direz-vous? Plusieurs, dont moi, ont pour première impression qu'il s'agit d'une occasion pour un paquet de «grands professeurs» de réunir tous ensemble, à nos frais, en se faisant héberger. Tout ça dans quel but? Pour permettre aux porteurs d'influence de discuter de la province. Quel bonheur!

Mais, quand on regarde toute cette «machine» jusqu'au fond des rouages, on s'aperçoit qu'il y

a plus que cela. C'est une belle occasion de marketing. Voici le moment parfait de mettre Montréal sur la carte entre les grandes villes «francophones».

Voilà où arrive l'ombre au tableau. Promotez-vous dans Montréal un peu. Bien sûr, c'est bien, très bien même. Mais, avons-nous l'air si français que ça? Avec l'antenne, nous avons une population très variée. Certaines de ses variantes sont moins agréables, mais enfin (avant de chialer et de me croire saisi), réfléchissez-vous un billet de la semaine dernière).

Mais, regardez seulement le service en français dans les commerces de la ville. Même les Français d'ici ne nous comprennent pas quand on parle le langage de Molière. Un exemple? Pas de problème. «Puis-je avoir des frites, c'est vous plaît?» «Des-quoi?» «avec accent donc» bonnems... des frites... Ah, ok, ça va de problème, right away this. Ce n'est qu'un cas parmi tant d'autres.

Mais, encore là, l'expérience précédente est moins exceptionnelle que le simple «I don't speak french, I don't understand». Je n'ai rien de tout contre les variantes culturelles et linguistiques mais, tout de même, il faut se poser de sérieux

questions.

S'il s'agit bien d'un coup de marketing qu'on prépare afin de «vendre» la ville de Montréal au reste du monde (ou à littéralement déjà vende l'Onusme à Monocash alors pourquoi pas la ville maintenant?), il faut s'assurer que notre marchandise puisse accommoder la clientèle.

En plus pratiquement, il semble y avoir un certain problème avec la question des chauffeurs de taxi. Pratiquement, il semblerait qu'il faudrait à certains plus qu'un petit tapis accroché au rétroviseur pour donner le goût d'embourquer et aussi nous servir bien par expérience que l'un plus de chance d'être compris et de se rendre à destination en parlant anglais.

La question est posée par moi, grand francophile markiste. Ok, est-ce que la francophilie se retrouve dans tout ce charabia? Quelle image allons nous projeter? Est-ce que cela a de l'importance? Pourquoi le ciel est bleu? Va-t-on se questionner pour des choses et des choses? La prime à bien souvent mal en est encore loin de Amos.

C'est vous Qui le dites

La ville de Moncton est-elle habitée à devenir l'hôte du Sommet de la Francophonie internationale 1999?

Lettre adressée au maire de Moncton, Brian Murphy

On aura bien discuté, le Sommet aura lieu à Moncton à cause des Académies et des Académiciens et non à cause de la ville de Moncton en tant que telle. On peut donc dire que le fait de tenir le Sommet à Moncton, dans les conditions actuelles, créera une situation pour le moins fâcheuse. Les responsables? Direction, L'Agence de la francophonie internationale, et indirectement, la ville de Moncton elle-même.

Fabre nous dit, lui, la responsabilité de la ville de Moncton. Il existe deux communautés linguistiques à Moncton, i.e. celle de langue anglaise (deux tiers) et celle de langue française (un tiers). Est-ce qu'on peut débiter de cet état de fait que la ville de Moncton est bilingue? Absolument pas. Bien que les Académies et les Académiciens y soient à peu près tous et toutes bilingues, seulement une infime proportion du reste de la population peut se dire bilingue. Voilà pour les faits vérifiables et statistiquement.

Qu'arriverait-il si les villes étaient inversées? Qu'arriverait-il si les deux tiers de la population de Moncton étaient de langue française et le tiers seulement de langue anglaise? Arriverait-on une ville, à toutes fins utiles, bilingue française? Si oui, pour combien de temps avant que la partie minoritaire perde en guerre contre l'autre? Inévitablement. Monsieur le Maire et les conseillers de la ville de Moncton? Pas tant que ça!

La Chambre de Commerce de la ville de Moncton vient de rendre publique sa résolution pour régler le problème d'image linguistique que projette la ville de Moncton, on va inciter les commerçants de la ville

à apprendre quelques mots de français... pour bien accueillir qui? Les Académiciens de la ville et de l'extérieur? Plutôt pas. C'est une approche que vous, non-dites les responsables, à bien accueillir les visiteurs, principalement ceux qui se rendent à Moncton à l'occasion du Sommet. Point à la ligne. En d'autres mots, on veut savoir la fin. C'est de l'espérance tout craté.

Monsieur le Maire et les conseillers de Moncton, avez-vous quelque chose de plus concret à proposer? Ou bien, allez-vous continuer à négliger la chose et le chose, sans jamais régler le problème à la racine? Seriez-vous qui il existe une loi qui fait du Canada un pays bilingue (deux langues officielles)? Pourquoi cette vous semble-t-il, alors, si difficile de concevoir une loi semblable pour la ville de Moncton?

Pourquoi ne vous demandez la fin. Ça qui vous est demandé, Monsieur le Maire et les conseillers, c'est de traiter les autres comme vous aimeriez qu'on vous traite vous-mêmes, si vous étiez minoritaires. Seriez-vous qui se présente à savoir chrétienne? s'applique surtout dans la vie civile que dans la vie tout court? J'en suis même sûr que c'est l'unique barrière au moment d'après un vous jugera, à la fin de votre mandat divise?

Avec mes meilleurs salutations, Monsieur le Maire, je demeure bien vôtre.

Donatien Gaudet

Tir Rectifié

Il y a des jours comme ça, où tu te vois languissant au fond d'un fauteuil, cherchant à voir la lune, et où le spleen te ronge. Il y a des jours où tu sens enfin que ton matériel est confortable, que tu es satisfait de ta chambre, de toi, et par conséquent t'oses de te mettre au travail. Tu as bien digéré le dernier roman que j'avais sous les yeux pendant si longtemps, j'étais les

larmes, tu te dis quelle belle journée t'as passé, et t'appelles à dormir comme un bébé.

Séulement voilà, le bon voyage ne s'applique pas dans ton cas, puisque t'es la mauvaise réputation - même si t'es un type sympa et conciliant de dire à tes voisins, c'est-à-dire même qui expriment en choeur la thématique cathartologique un peu trop régulièrement, qu'ils te dérangent et si cela ne les dérangeait pas de faire moins de débiles. On se comprend mais on ne se comprend pas. T'expresse du respect pour les autres mais tu sais qu'on t'en manque. Pas possible de faire deux, pas possible d'être deux, pas possible non plus de faire une prière correctement pour demander au Seigneur de pardonner les vices et les vertus mangées de cette grande jeunesse qui vit à l'ère de la copulation, le sex, le sexe et le volatiles de notre temps. On est-ce qui est possible donc?

Mettez un papier sur vos sentiments, faire un portrait de ton état en résidence, et bléser des gens qui font souvent la vieillesse. Hélas, surtout quand elle est si facile à entendre ou à lire. Et c'est ici que mon «je» va intervenir. J'annonce la substitution de la tournure dédicatoire - utilisée dans mon article - (Quel) (arrivé) (non)

rend le langage sur le campus. Ça paraît dans le Printemps 13 janvier dernier, laquelle tournure se rendait globalisée - que l'écrivain et l'allocuteur. Un dialogue s'installe, et plus que jamais, je voudrais dire qu'il est tellement non-intention de faire à la répétition de la révélation. Le fait est de chaque responsable et résident(e), mais on tente simplement de décrire certains faits.

J'en suis sûr que tu n'as pas brelé dans mes mots, et même si graphiquement et contextuellement on pourrait avoir l'impression du «je», on se sentait entre les lignes. C'est tout aussi étonnant, et les nombreuses métaphores et références au binaire illustrent beaucoup mieux les faits et l'explication qui n'avait guère qu'une seule monnaie dérivée de tout système. Mais comme j'ai été moi-même résident de Lebelles, il était évident que je ne pourrais pas porter le subtil message de l'objectivité - qui soit dit en passant est la totale de toutes les subjectivités - et même en signant, mon nom personnel s'appliquait avec tous ces anciens résidents qui ont décidé de quitter pour les mêmes raisons que les miennes.

Et que face de phare qui met tous les signaux dans la même paume? T'arriver de lire, dire que «des responsables sont des irresponsables» qui a fait de voir tous les responsables, dont je ne voudrais sincèrement pas voir la carrière en proie à des obstacles d'ordre grammatical - comme le disait Derrida - (c'est une impression généralisée - une attaque contre le système prévalant qui rend bien évidemment la vie dure à des millions responsables. On est humains, après tout. Ce que je reprochais justement aux responsables, c'était le manque de discipline qui prévalait dans certains comportements de la résidence. Il y a eu un préavis toutoupien pas très contrôlé de tout bête. La phrase que j'ai employé a donc l'impression que j'accusais tous les responsables de «cacher aux «parties» basculantes, non le sang de tout autre non-culte pas intentionnellement à la même vitesse que celui de ses lecteurs, malheureusement.

Pour le reste, moi besoin de faire du mea culpa. Il faudrait une plus grande sévérité, une structure vraiment rigide au service de Service de Logement, ce qui rendrait la vie et l'entraide beaucoup plus faciles. Mais je ne parle pas d'une prison, voyons!

Risdy Bakare

JOURNÉES DES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DE LA RECHERCHE
DU 25 AU 29 JANVIER 1999 À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Deuxième Conférence de la FESR

La problématique de l'interprétation
de la musique ancienne chez les
musiciens d'aujourd'hui



Michel Caron
professeur au Département de musique

Jeudi 28 janvier à 15 heures

Salon du Chanoine du pavillon Léopold-Talbot

Cette deuxième Conférence de la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) abordera un aspect fascinant de la démarche des interprètes et musicologues d'aujourd'hui, celui de l'analyse des musiques anciennes. Michel Caron et l'ensemble, mais tout particulièrement Antoine, se pencheront sur des accords et oppositions qui soulèvent aussi la théorie et la pratique, ainsi que de certaines situations paradoxales qui en résultent parfois.

La conférence du professeur Caron
est d'intérêt général.

Bienvenue aux personnes intéressées.

Pour en savoir plus allez sur les Journaux des études supérieures et de la recherche, consultez le site web à l'adresse suivante:
www.umoncton.ca/fesr



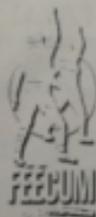
UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Un accent
sur le savoir

PORTE-PAROLE DES FINISSANTS ET FINISSANTES

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton a le mandat de sélectionner le-la porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes qui aura lieu le samedi 15 mai 1999.

Chaque étudiant-e finissant-e intéressé-e doit en faire la demande à son conseil étudiant au plus tard le 29 janvier 1999. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles au conseil étudiant de chaque faculté et école ainsi qu'au bureau de la FÉÉCUM.



OUVRE DES PORTES.



 UNIVERSITÉ
LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

Faire ses études supérieures à Québec,
c'est avoir le marché du travail et le monde à portée de la main.

* Internationalisation des programmes de formation
* Programmes de formation axés sur le travail

* Degrés d'innovation professionnelle en milieu de travail
* Écoles de recherche de pointe, dans plusieurs domaines
par les entreprises

* Programmes de formation et de recherche en santé
* Diverses programmes de bourses et de prêts d'études
* Accès général à Internet pour tous les étudiants

* Investissement de travail propre en développement
industrial

www.ulaval.ca

Bureau d'information et de prospectus • Université Laval • 101 Université (Québec) Canada G1K 7P4

Téléphone : (514) 636-2344 • Télécopieur : (514) 636-1254



LES ARTS du Maurier

**Parrain de 215 organismes culturels à travers
le Canada durant la saison 1998-1999**

Les Arts & Spectacles

Excellente soirée avec Macédoine

Ariick Charest

Fai eu la chance, vendredi dernier, de voir un spectacle en groupe de plus ou plus connu et apprécié dans la région Macédoine. C'est au bar Au deuxième que le groupe de 7 personnes m'a présenté, puisque une invitée du nom de Monique Grosnard s'est jointe à eux, que le groupe a offert une excellente performance.

C'est d'abord lorsqu'ils ont interprété «My Girl» accueilli qu'ils m'ont beaucoup impressionné. Chanté accueilli, c'est vraiment la force de groupe. Il n'y a pas de doute là-dessus, leurs voix sont irréprouvables. Et il n'est pas seulement fait une chanson de cette façon, à mon grand bonheur. Ils en ont présenté leur



spectacle de quatre ou cinq autres, dont «Lean On Me».

Devant une salle comble, ils ont démontré une énergie incroyable. N'ayant pas pu de

venir, à mon avis, grâce à cette énergie que le groupe a su transmettre au public; que l'ambiance était à son meilleur du début à la fin.

Après leur set de l'honneur très agréable, les chanteurs seraient très bien parler au public. Vers la fin de la soirée, ils nous ont fait faire des gestes pour accompagner la chanson «I, herbe dans ses feuilles», et essayer de en son, à peu près toute la salle a participé. Ils nous ont aussi fait chanter une chanson dont Marc Fortier avait pris soin de nous apprendre les paroles du refrain, et après quelques couplets, c'était seulement le public qui chantait le refrain.

J'ai bien apprécié aussi le choix des chansons qu'ils ont interprétées. Des chansons diverses, d'autres bien rythmées, des françaises, des anglaises, des

traditionnelles, des récentes, et même des chansons de leurs propres compositions - tout ça a contribué à faire un spectacle très varié. Vraiment, on ne

s'ennuie pas avec «Macédoine»! En terminant, les membres de Macédoine ont affirmé qu'ils se préparent à sortir un album qui comprendrait leurs propres compositions et certaines chansons traditionnelles. Enfin, il nous averti que le spectacle, de même au bar Au deuxième le 5 février prochain, alors ne manquez pas ça!

Dr. Yellow Fever & the Jive au cabaret Au deuxième

Rihy Bukore

Samedi dernier, Au deuxième, se présentait le groupe Dr. Yellow Fever & the Jive, originaires de Halifax. Public assez maigre au départ, mais à la fin, une foule comble et compacte - il n'y avait presque plus de place pour s'asseoir ou pour se tenir avec une barrière - ont vu une performance assez bonne accordé du groupe.

Comment dirais-je ce jeune groupe, et il y a pris d'une année? Tout simplement: un guitariste (solo et accompagnement) qui est aussi le chanteur, un bassiste - comment imaginer un spectacle musical sans basse, même si les bassistes se fontent plus ou moins volontiers dédoublés par les autres - un claviériste

donnant la voix durant quelques moments, un batteur, un percussionniste, et finalement, la révélation de ce groupe - qui ont eu soi-même une véritable révélation - la flûte qui nous a littéralement ébahis. Quel style de musique propose? 70s folk-rock jazz-funk-rock psychédélique ou alternatif-jazz, tout une philosophie de genres, de rythmes, de grooves, que Dr. Yellow Fever & the Jive a produit avec une confiance, une passion, et un savoir faire extraordinaires.

Cat é fait l'impression: un groupe est extrêmement doué, et avec un lead-singer/guitariste dont il dispose, l'avent est assuré. Avec une voix qui fait étonnamment penser à Kevin Cadogan version anglaise avec un style de Kurt Cobain, une bonne présence scénique et des riffs très



entraînés ou charismatiques à sa jouer son va-tout pour prouver que son groupe est une des valeurs sûres

des Maritimes. Le public commença à déjà à bouger, malgré un peu d'hésitation au début, malgré une

sortie de refrain, et il n'était guère surpris de voir quelques personnes se précipitant au devant de la scène pour swinguer, twister, danser ou que vous vendez, mais les gens bougeaient et dansaient. Serait-ce peut-être fait? (quelques peu respectable!) - le refrain, le trap long sound-check, le prolongement du break, ou qui a été quelques spectateurs fatigués par une trop longue attente.

Mais ce que Dr. Yellow Fever and the Jive ont surtout nous prouvé samedi dernier, c'est que le mélange des genres musicaux, l'arrangement harmonieux ou perturbant de divers instruments, représente la vraie musique du prochain millénaire.

Calendrier culturel

Spectacles

Le mercredi 27 janvier
Montreal Dance
Théâtre Capitol, 20h00

Le vendredi 29 janvier
Glamour Pass Billard Band
Bar Au deuxième, 22h30

Le samedi 23 janvier
Chris Colepaugh and
the Cosmic Crew
Bar Au deuxième, 22h30

Cinéma

Les samedis et dimanches
30 et 31 janvier
Ciné-Campus
Édifice Jacqueline-Bouchard
Amphithéâtre 163, 20h00
Nocesage à la
voix de Anne Fontaine
(1997) France

Far Out East
mardi et mercredi
26 et 27 janvier
Édifice Jacqueline-Bouchard
Amphithéâtre 163, 20h00
La Via è Bella
(en italien avec sous-titres
en anglais)
de Roberto Benigni
(1998) Italie

Expositions

Galerie Sam Noon
Centre culturel Aberdeen
Elisa Griffiths (tableaux et
dessins)
Karine Gribb Extra Plus
Jusqu'au 6 février

Salle Sam Sons
Centre culturel Aberdeen
Marc X. Leblanc
La complexité du minimalisme
Jusqu'au 6 février

Les Arts & Spectacles

L'Improvisaire

Coupe universitaire: Qui capitaine la Mission Possible?

Michel M. Albert

Choisir un équipe pour aller à la Coupe universitaire d'Improvisation (CUI), c'est comme le début d'une émission de Mission Impossible: faut choisir nos agents-avec objectivité et nous qui on tâte. Voici les deux agents qui captiveront le lecteur.

Nom: Samuel Chasson (Lamèque).

Code: -La chaise-

Fonction principale: Capitaine de l'équipe étudiante de l'Université de Moncton.

C.V.: Ancien équipe-école, une finale, joueur du tonneau.

CUI'97: Choix du Public, CUI'98.

Spécialité: Chasson est un maître des catégories, surtout la

chaise et la chaise. Privilège une culture générale et un vocabulaire abstrait. (Note: Bien que l'agent n'est pas considéré, son improvisation au Québec général lui ont donné des traitements à son film.) L'habilité de changer son jeu selon l'improvisation.

Faiblesses: Il est être laissé tranquille avant un match. Toute incertitude pourrait le débouler. Pas de plans.

Notes stratégiques: Chasson est ce que l'on appelle un impro, un «go-to guy». C'est à-dire, un joueur qui l'on peut envoyer sur à l'impro, peut être pour qu'il ne refuse (chose impossible pour l'équipe entière, bien sûr) ou qu'il ne réponde pas bien. Ce de son but est d'épater le public d'ailleurs, et notre œil est Samuel Chasson en combinaison, avec les chaises, rimées et

drummaïques qui peuvent traverser entre chaise. Sa répétition au national est une force d'intimidation que nous utilisons sans pour autant se rendre antipathiques aux autres équipes.

Nom: John Boucher (Dieppe).

Code: -The Butcher-

Fonction principale: Assistant-captaine de l'équipe, devra remplacer le capitaine si quelque chose arrive à ce dernier. A cette fin, Boucher recevra les plus secrets de la mission dans une note écrite imprimée par son orthographe.

C.V.: Ancien équipe-école, une finale, en charge des uniformes de l'équipe pour les trois derniers années.

Spécialité: La construction. Boucher sait ce veut arriver

l'impro et fait de son meilleur pour nous y rendre, soit comme «entraîneur» ou comme «support». Sa vision objective d'un match et des choses qui l'entourent (public, officiels, etc.) est nécessaire à l'auto-critique de l'équipe.

Faiblesses: Une réussite d'un amour débilisant pour l'auto a été semé dans le camp adverse pour dévier l'attention de son manque intéressant de subtilité (à la non code). Est très superstitieux. Les numéros de code de la mission devront être changé pour les besoins de la mission.

Notes stratégiques: Il s'agit d'aller avec l'improyer commencer une impro et le garder sur le banc pour dépannage. Dans le premier cas, il devra imposer l'auto sans doute superlatif de Moncton. Dans

l'autre, il devra trouver des idées pour aller au-delà l'auto de Moncton que fait l'impro commencé. Ces idées pourront être transmises au reste de l'équipe, ou auto-performées. Comme toujours, ce document s'auto-détruit dans quelques secondes. (Attention à vos doigts.) Vous êtes prêts de traiter cette information avec le plus haut niveau de sécurité possible. Pour vos yeux seulement, etc., etc. La semaine prochaine, trois autres agents de l'équipe. Découverte avant la mission: 16 jours.

L'information se retrouve en code (HTML, pas difficile à déchiffrer) sur la page web de la Ligue au

<<http://www.umoncton.ca/maai/lecom/lecom.htm>>

Hasards ou coïncidences

Sylvestre Dion

Myriam est une danseuse étoile. Elle a un fils, Simon. Un jour, elle rencontre Pierre à Venise et s'attache à lui. A sa fille, Pierre décide d'annoncer tout le monde en voyage. Malheureusement, lui et Simon arrivent après au tout début. Myriam pensait tout de même le voyage en Égypte ce qui était prévu de filmer. Marc tombe par hasard sur son histoire, s'y intéresse et s'y mêle. Les événements qui suivent vont entraîner la rencontre de Myriam et Marc. Rencontre par hasard ou coïncidence? L'histoire a la forme d'une tragédie-comédie.

Les thèmes tournent autour de la traditionnelle question du bonheur. Pierre l'approche avec le mensonge, y trouvant la source que rend la vie intéressante. La vie, elle est un jeu dans lequel être la vérité est amusant. Myriam est attirée par Pierre comme à un oppoé mais elle sent également qu'elle négocierait toute sa vie de s'y attacher. Son mépris se fait très bien son idéal. Il vend des messages de fausses œuvres d'art qu'il fait lui-même.

Marc, lui, regarde la question à l'envers. «Plus le bonheur est grand, plus il est grand de s'enrichir. Celui de Myriam l'impressionne

tout particulièrement, il se lance à sa poursuite aussi que possible. En arrivant de celui de professeur d'histoire et de coïncidence, il fait de la perspective, ce qu'il débute comme l'art de déjouer le hasard en traquant le styre.

Myriam les suit en aspirant à trouver du bonheur. Au tout début, c'est pour recevoir le grand amour. Ensuite, méfiante, c'est par curiosité. Son passé de danseuse étoile en étant un phantasme, c'est un personnage fort de caractère mais qui a une attitude d'adolescente, elle fait à sa fille et se laisse guider par les autres.

Le montage du film est très particulier. Au tout début, on voit à l'écran «Tragédie ou comédie?». C'est une tragédie nous est raconté par Marc lors de son dernier cours. Il y a également le titre, «Hasard ou coïncidence» qui fait croire (à juste titre) que l'on parle d'une rencontre insolite. Le scénario quant à lui est continuellement coupé de retours en arrière qui donne à l'histoire un autre aspect tragique où l'on voit les résultats avant la cause. Mais le film est une comédie avec sa fin heureuse sans être hollywoodienne pour autant.

Hasard ou coïncidence, est un film très romantique et fort touchant qui s'est écrit

Leleuch. Malheureusement, il était prévu la semaine dernière au ciné campus et n'est donc plus à l'affiche. Il y a tout de même des chances pour qu'il passe un jour à la télé et il en a d'autant bonne d'être à l'affiche du prochain FICFA. En attendant, il ne reste qu'à patienter.

Roméo Savoie expose à la Galerie 12



On voit ici certaines œuvres de l'artiste Roméo Savoie au vernissage de sa plus récente exposition à la Galerie 12 au Centre culturel Abordwan.

À LA MANIÈRE D'ALEXANDER KEITH

Une saveur du passé.

Dans les années 1820, les Maritimes étaient l'endroit à fréquenter. Des vaisseaux remplis à craquer de marchandises provenaient des quatre coins du monde mouillaient dans les villes portuaires. Lorsque leur voyage était à quai, les soldats, les matelots, les aventuriers et les marchands se rendaient en ville, apportant une touche cosmopolite à la scène locale.

C'est à Halifax, rue Lower Water, qu'une bière pâle de très grande qualité est née, changeant pour toujours la tendance sociale. Le maître brasseur s'appelait Alexander Keith et la bière, India Pale.

Dès le début, Alexander a refusé de faire des compromis, insistant pour qu'on utilise les meilleurs ingrédients seulement. Il a brassé sa bière lentement, avec soin, prenant le temps de bien faire les choses. Nul ne se souciait tant de la qualité que lui. Lorsqu'il a décidé que sa bière pâle au goût raffiné était fin prête, il en

BRASSANT DEPUIS PLUS DE 175 ANS



UNE BIÈRE DE QUALITÉ EN
n'utilisant que du malt d'orge pur et
des houblons soigneusement choisis.

a fait livrer des tonneaux aux tavernes et aux suberges de la région. Elle a immédiatement conquis un succès retentissant. Aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, Halifax demeure un merveilleux port d'escale, et la bière qu'on y brasse, l'une des préférées dans les Maritimes, est célébrée partout où les amateurs de bière se rassemblent. C'est parce qu'on la brasse toujours à la manière d'Alexander Keith.

Quand on aime la Keith, on l'aime vraiment.

ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS



Les Sports

Passé difficile pour les Aigles Bleus

Michel Finn

Rien ne va plus pour les Aigles Bleus. La troupe de l'entraîneur Félix Belliveau connaît présentement ses plus mauvais moments de la saison avec une séquence de quatre matchs sans victoires (0-3-1). La semaine dernière, ils ont baissé pavillon devant les Varsity Reds de UNB par le marqueur de 4 à 0 pour ensuite s'incliner 7 à 2 contre les Tommies de Saint-Thomas dans une rencontre haute en couleurs. Mercredi dernier, les Aigles Bleus, qui n'avaient pas savouré la victoire en plusieurs saisons au



Jean-François Bédoune
domestique des Varsity Reds de UNB, se sont battus à une

superbe performance du gardien Ken Carroll, s'inclinant par le marqueur de 4 à 0, le Bleu et Or avaient pourtant connu de beaux moments en début de rencontre sans toutefois réussir à compléter leurs flancs. Ken Carroll en avait décidé autrement, célébrant son retour au jeu en repoussant les 28 tirs dirigés vers lui pour enregistrer le blanchissage.

Handicapés par plusieurs blessures, les Aigles Bleus ont entrepris l'affrontement de dimanche contre les Tommies avec plusieurs joueurs en moins pour finalement débiter la rencontre avec seulement 17 passes sur le banc. «À un certain moment, il s'y avait plus que huit avants et 7 défenseurs sur notre banc», de mentionner l'attaquant Jean-François Bédoune. Tirant de l'arrière par le marqueur de 4 à 2 en troisième période, les Aigles ont vu l'arbitre leur refuser un but et les Tommies en ont profité pour contre-attaquer avec un coup en but.

En fin de troisième, les esprits se sont probablement échauffés. Le tout a commencé lorsque qu'un joueur des Tommies s'en est pris à Jean-François Bédoune du Bleu et Or qui ne s'en est pas laissé imposer. «Il m'a frappé et j'ai répliqué», a déclaré le solide attaquant, réparti pour se

succéder devant personnel.

Par la suite, Sylvain Rodier s'est fait solidement taper au centre de la patinoire par un opposant, ce qui a fait sauter le bouchon. Certains joueurs en sont venus au compte. La ligne pourrait servir à l'endroit de certains joueurs suite à cet incident. Les Corniers et Sylvain Rodier ont réussi à déjouer la vigilance du gardien des Tommies.

Ici et là dans la ligue

Vendredi dernier avait lieu à Charlottetown la classique annuelle du match des étoiles. La division KeBy a eu le meilleur sur les représentants de la division MacAdam par le marqueur de 7 à 5.

Malgré leurs deux défaites en autant de rencontres face à l'UPEL, les Varsity Reds de UNB ont conservé leur première position de la division. MacAdam avec un total de 21 points après 20 matchs disputés. Avec leur victoire sur les Aigles Bleus, les Tommies se retrouvent maintenant seuls en deuxième position, totalisant 20 points en 19 rencontres. Quant aux Aigles Bleus, ils ont chuté au troisième rang de leur division, ayant récolté 19 points en 18 matchs. Les Tommies de Saint-Thomas et les Varsity Reds de UNB se disputent le premier rang du classement ce

soir, à Fredericton.

Les Huskies de Saint Mary's sont en ville le 30 janvier prochain pour se mesurer aux Aigles Bleus à compter de 19 heures. Le Bleu et Or affrontera les Tommies le 6 février prochain à l'arena Lady Beeverbrook de Fredericton.

PORTES OUVERTES

sur l'admission
à l'Université Laval

Le dimanche

7 FÉVRIER

1999

de 11 h à 16 h

Pour faire votre demande d'admission, n'oubliez pas d'apporter :
Brevet officiel de notes,
Certificat de naissance,
Chèque de 30 \$ pour les frais
d'ouverture de dossier

Pour connaître le
lieu de rendez-vous
de votre programme
télévisé
(818) 656-3333
ou sans frais le
1-877-70LAVAL
poste 3333

www.ulaval.ca

UNIVERSITÉ
LAVAL

1000 AV. J. BÉLLEFÈRE
QUÉBEC, QUÉBEC
G1S 4A1

Athlètes de la semaine



Amy Casse, de Shickou, et Yves Gagnon, de Grand-Saech, ont été choisis athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 18 au 24 janvier. Ces deux membres de l'équipe d'athlétisme de l'Université de Moncton ont obtenu de beaux résultats lors d'une compétition intérieure d'athlétisme qui s'est déroulée à l'Université McGill de Montréal.

Lors de cette compétition, Amy Casse a terminé en quatrième rang du 600 mètres, avec un temps de 1 minute 36 secondes 29 centièmes. Il s'agit d'un record personnel pour l'étudiante de troisième année en sciences.



Yves Gagnon a pour sa part fait un superbe position lors de l'épreuve du 1500 mètres, avec un chrono de 4 minutes et 7 secondes. L'athlète est présentement en troisième année et à l'étude en lois.

Les Sports

Hors-jeu

Jean-François Béliveau et Véronique Mercier



Nom : Martin Latulippe
Date de naissance : 7 juillet 1975
Grandeur : 6 pieds 1 pouce
Poids : 210 livres
Origine : Bishopton, au Québec
Sport : Hockey avec les Aigles Bleus
Position : Défenseur

Domaine d'étude : Il en est à sa dernière année en information-communication, mineure marketing
Qualité : Détermination
Défaut : Il est incapable de dire non
Meilleure facette de ton jeu : Il est un excellent défenseur à caractère défensif et étant capitaine des Aigles Bleus, il exerce un éminent leadership

Sports préférés à regarder : Rugby, soccer et football

Sports préférés à pratiquer : Mis à part le hockey, il aime bien jouer une partie de racquetball

Loisirs : Pour se détendre, Flower aime bien gratter la guitare et faire de la lecture

Objets pour la saison : Comme tous ses coéquipiers c'est la conquête du championnat canadien

Objet pour sa carrière : Il veut réussir son bacc et partir sa propre entreprise

Moment le plus mémorable : Martin se souvient de la première fois où il a chaussé ses patins à l'âge de 13 ans...

Personne qui t'a le plus influencé : Sa femme, car à chaque jour elle l'encourage dans ses projets et ses défis

Que ferais-tu avec 20 millions de dollars ? : Il gèrerait ses proches et en profiterait pour partir sa propre entreprise



Nom : Maxime Savard
Date de naissance : 2 décembre 1977
Grandeur : 6 pieds 3 pouces
Poids : 211 livres
Ville d'origine : Blainville, au Québec
Sport : Hockey avec les Aigles Bleus
Position : Défenseur

Domaine d'étude : Administration
Qualité : Il est généreux
Défaut : Il est susceptible
Meilleure facette de ton jeu : Son jeu défensif

Sports préférés à regarder : Le football, le baseball et le hockey

Sports préférés à pratiquer : Le hockey et lors de la saison morte il se délasse les muscles en jouant au golf

Loisirs : Il adore jouer aux cartes entre amis et au Nintendo 64

Objet pour la saison : Il veut rien de moins que gagner le championnat canadien

Objets pour la carrière : Il veut terminer son bacc et se trouver un bon emploi dans le domaine de l'administration

Moment le plus mémorable : Lors de la tournée avec les comédiens du film Les Boys lors de la dernière période des fêtes

Personne qui t'a le plus influencé : Le personnage de William Wallace, du film Braveheart, en raison de sa détermination et de son courage

Que ferais-tu avec 20 millions de dollars ? : Il irait à Las Vegas pour jouer au casino et en profiterait pour aider une œuvre de charité telle que Opération Enfant-Soleil



Nom : Jacqueline Cyr
Date de naissance : 17 octobre 1979
Grandeur : 5 pieds 6 pouces
Poids : 145 livres
Ville d'origine : Moncton
Sport : Volleyball avec les Angles Bleus
Position : passeuse

Domaine d'étude : Arts (multidisciplinaire)
Qualité : Elle est très amicale et comique
Défaut : Elle se dit être trop amicale quelques fois et perfectionniste

Groupes de musique favoris : Tragically Hip et Hole

Acteur préféré : Brad Pitt

Mets favoris : «N'importe quoi qui à 50 % de fruits, 25 % de «carb» et 25% de protéines»

Personnes qui ont le plus influencé sa vie : «Mes parents, mes amis, mes entraîneurs et mon équipe m'influencent énormément»

Le moment le plus mémorable de ta vie : «C'est lorsque je suis allée au Jeux du Canada avec l'équipe de hockey sur gazon du Nouveau-Brunswick en 1997»

Si tu gagnais 20 millions, qu'est-ce que tu ferais ? «Je ferais un gros party pour mes amis et je paierais mes professeurs pour qu'ils me donnent des bonnes notes»

Si tu avais 3 souhaits à faire, quels seraient-ils ? «Premièrement, j'irais en Europe, ensuite, j'aimerais faire venir à Moncton tous les plus beaux gars du monde et puis je voudrais avoir mon bacc, tout de suite»

Les Anges remportent trois victoires consécutives

Chantal Lesieur

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont complètement balayé les Panthers de l'UPEM et les Acadia d'Acadia. C'était des parties relativement faciles pour nous. Les filles ont eu en beaucoup de plaisir. Cependant, elles ont insisté sur un style de jeu très intense, ce qui nous a permis de gagner 7-0 de blattres l'entraîneur des Anges, Monique Boudreau-Carroll.

Les volleyeuses de Marie Boudreau-Carroll se sont rendues mercredi passé à l'Edouard-Beaulieu pour disputer un match contre les Panthers.

Les Panthers ont eu beaucoup de difficultés à marquer des points devant leur partisan. Les Anges Bleus ont remporté le set par un marque de 3 à 0. La première partie a été une victoire facile pour les Anges avec un pointage de 15 à 2. La seconde partie, les Panthers' ont réussi à inscrire un faible pointage au tableau, laissant ainsi la victoire aux Anges avec un marque de 15 à 3. Les volleyeuses du Bleu et Or ont continué d'imposer leur style de jeu au Panthers' pour finalement vaincre leur adversaire 25 à 3 lors de la troisième partie.

Samedi le 23 janvier, les Anges Bleus disputent un match à domicile contre les

Academics d'Acadia. Les joueuses de Monique Boudreau-Carroll ont réussi un blanchissage. C'est-à-dire qu'elles ont vaincu les volleyeuses de l'Université Acadia par un pointage de 15 à 9, 15 à 6 et 15 à 7. Assiaq Proulx s'est démarqué des autres joueuses et a ainsi décroché le titre de joueuse du match. Les Academics d'Acadia pensaient bien pouvoir remonter la pente dimanche le 24 janvier alors qu'elles rencontreraient à nouveau les Anges. Toutefois n'est pas été le cas. Les Panthers' ont encore fait face au blanchissage. Les Anges ont remporté par un pointage de 15 à 7, 15 à 2 et 15 à 7. Il semble que les Academics ont eu certainement de difficultés au

centre du terrain et au fond de terrain. On observait aussi un bagueur manque de communication. De côté de l'Université de Moncton, on imposait un style de jeu et on pressait plutôt à disputer son match. Christine Proulx a été nommée joueuse du match. Les Anges Bleus ont donc remporté trois parties en trois sets. Excellent début de la deuxième moitié de la saison régulière au niveau de l'UPEM. On se souvient des paroles de Christine Proulx qui disait après être revenue du terrain lors concours d'Ontario: «Personne ne pourra nous toucher». Il semble que ses paroles s'en vont pas être tenues dans l'air. Reste à voir si les

Anges continueront de vaincre leur adversaire avec un esprit de victoire quand même avec deux. L'entraîneur des Anges, nous encourage beaucoup en son équipe, mais elle supporte l'adversité, un match à la fois. «Je n'aime pas beaucoup l'idée de nous être comme objectif une ou des victoires. Je préfère voir sur le performance de l'équipe», a-t-elle dit récemment.

Prochaines matchs Les Anges disputent un match le soir contre les Panthers de l'UPEM. Samedi elles rencontrent l'Université de Mount Allison et dimanche, elles essayeront de vaincre les volleyeuses de Dalhousie.

Jeudi

c'est le **Flip Party!**

Venez essayer votre chance!

Vous gagnerez des
consommations gratuites!

La Folie Osmotique

Succès souvenirs des années 70, 80 et 90

Vendredi

La folie du Pichet

Vous coupez les cartes de 16h00 à 22h00

Norm le Jammer sera au rendez-vous

À compter de 21h30, notre DJ SAM vous fera tourner les tops succès Rocks et rock Alternatifs d'aujourd'hui

En plus, Vous profiterez des spéciaux toute la soirée! Venez finir la semaine en beauté, chez vous, à L'Osmose

Samedi

TOUS LES SAMEDIS SOIRS. C'EST...
LE PARTY!

Venez vous défouler sur les rythmes dance de hier et d'aujourd'hui;
Super spéciaux au bar toute la soirée.
Entrée libre pour les étudiants toute la soirée
L'Osmose, votre club étudiant

Dimanche

Venez au premier

**"Party Superbowl
Moosehead"**

Il y aura des tonnes de prix et des tonnes de spéciaux!

Le tout débute vers 19h00

Pour information, téléphoner

858-3729